la Véronique petit-chêne (Veronica chamaedrys)

Nombreuses fleurs bleues veinées de bleu foncé et au coeur blanc (Ø 8 à 14 mm), longuement pédonculées, à 4 pétales inégaux et arrondis (tombant facilement), et à 4 sépales verts, pointus et velus. Elles sont réunies en grappes placées à l'aisselle des feuilles, lâches et dressées, avec 2 étamines saillantes, 2 carpelles et 1 style.

Feuilles vertes, simples, opposées, ovales, dentées/ (bord découpé sinuées et arrondi), pubescentes, sessiles ou à court pétiole, et fortement nervurées.

Hauteur: 15 à 40 cm

Plante rampante à tiges fines, couchées et enracinantes, puis redressées. Pleines, rougeâtres et velues, elles possèdent deux rangées de poils opposées.

Aussi appelée fausse Germandrée, la Véronique petit-chêne est une herbacée vivace, fréquente mais plutôt discrète, pouvant former d'importants tapis. Sa floraison est éphémère : sa corolle bleu vif s'ouvre le matin remplie de nectar, devient rose au fil de la journée, puis s'éteint le lendemain soir. Néanmoins, le renouvellement régulier de ses fleurs assure une généreuse et persistante floraison.

<u>Famille</u> : Plantaginacées

Origine: Europe, Asie

<u>Floraison</u> : mars à juillet

<u>Plantation</u>: printemps ou automne

<u>Préférences</u>: sols humifères, frais ou un peu secs, drainés, au soleil ou à la mi-ombre. Très rustique et tolérante pour le sol.

<u>Habitats</u>: haies, lisières de bois, bords de chemins, prairies, forêts claires, jardins ...



Ses fleurs sont plutôt grandes pour une Véronique



Ses fruits sont en capsules ovales, poilues, en coeur

Elle fournit nectar et pollen à nombreux pollinisateurs : abeilles domestiques et sauvages (telles halictes), syrphes, quêpes parasites ... Ils sont guidés par les stries plus sombres de sa corolle, facilitant le butinage et la fécondation. Elle sert aussi de plante-hôte à quelques chenilles comme celles de la Mélitée du Plantain ou Mélitée orangée.

le saviez-vous?

Son nom «petit-chêne» est issu de la forme de ses feuilles qui rappellent celles du chêne. Elle se différencie bien des autres Véroniques par ses deux rangées de poils diamétralement opposées sur sa tige, caractéristiques à cette espèce.

© C. Amy (illustration botanique), M. Muffat (forme et rédaction, photos), B. Delhome (illustration personnage)